

Hauts-de-France, Nord
Condé-sur-l'Escaut
Condé-sur-l'Escaut centre
place Verte

Collégiale Notre-Dame (détruit)

Références du dossier

Numéro de dossier : IA59002814
Date de l'enquête initiale : 2008
Date(s) de rédaction : 2008
Cadre de l'étude : inventaire topographique Condé-sur-l'Escaut
Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : collégiale
Vocabulaire : Notre-Dame
Parties constituantes non étudiées : enclos, cimetière

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en ville
Références cadastrales : 2010. AR non cadastré, domaine public

Historique

La collégiale Notre-Dame de Condé, détruite à la Révolution, n'a pas fait l'objet d'étude approfondie. Les sources consistent en un cartulaire dit "*Livre rouge*" (BnF) collationnant la transcription de chartes détruites lors de l'incendie de la ville en 1430, et les archives du chapitre postérieures à cette date conservées aux AD Nord (séries C et H). La revue *Valentiana* a publié en 1990 et 1991 une série de cinq articles portant sur l'histoire architecturale de l'édifice, rédigés par J. Thiébaud, historien de l'architecture médiévale, A. Dehaine, historien de Condé, V. Maliet, M. Gabriel, et N. Verbrugghe, archéologues. Cette publication a fait suite à une fouille initiée en 1985 par l'association condéenne "Archéolocale" à l'occasion de travaux de restructuration de la place Verte ; devant l'enjeu scientifique du chantier, la poursuite de la campagne, portant sur l'emprise de la crypte, a été encadrée en 1986-87 par V. Maliet (Direction des Antiquités historiques). Appliquée à une aire très restreinte (env. 100 m²), cette fouille n'a pas permis de renouveler la compréhension globale de l'édifice. Les articles exploitent aussi la Direction de la ville de Condé et de l'église d'icelle, rédigée en 1633-51 par Jean Broudehou, doyen du chapitre, dont l'original a disparu anciennement mais dont une copie a été transcrite à la suite de l'*Histoire de Condé*, par le maréchal de Croÿ (AC Valenciennes, mss 755), et l'*Histoire ecclésiastique* [...], en 1789, par Armand Despinoy, curé de Condé, et conservée dans les années 1980-90 dans le presbytère et depuis disparue.

Les sources iconographiques utilisables sont réduites : le plan cavalier aquarellé de la ville par le géographe Jacques de Deventer, vers 1550, édité en 1911 dans l'*Atlas des villes de Belgique* au XVI^e siècle, les gouaches réalisées par Adrien de Montigny entre 1595 et 1610 pour Charles duc de Croÿ et publiées dans les *Albums de Croÿ* en 1986-87, qui présentent pour trois d'entre elles des vues cavalières de la ville, et pour la quatrième, une vue spécifiquement consacrée à la collégiale. S'ajoute le *Plan des rues* qui composent la ville de Condé, de 1754 (AC Condé-sur-l'Escaut), sur lequel figure un plan au sol du monument.

Les origines de la fondation de la collégiale restent très hypothétiques voire confuses, tant en ce qui concerne l'érection du chapitre que la construction de l'édifice. La tradition rapporte l'implantation d'un ermitage au VII^e siècle par un moine irlandais, Wasnon (ou Wasnulphe) ; de ce fait fondateur semble découler l'existence de deux établissements religieux à proximité immédiate l'un de l'autre : l'église paroissiale dédiée à saint Wasnon et une fondation monastique féminine placée sous le vocable de Notre-Dame - peut-être un monastère double comme à Marchiennes.

À la suite du bouleversement apporté par l'occupation normande en 882-83 et dans le contexte général de mutation religieuse et politique de l'époque carolingienne, apparaît à la fin du IX^e ou au début du X^e siècle, en lieu et place du monastère, un collège de chanoines séculiers dont l'église collégiale reprend le vocable du monastère.

Le régime des prébendes est fixé à la fin du XI^e siècle ; variant de 24 à 26 selon les auteurs, la moitié d'entre elles est à la collation du comte de Hainaut, puis du roi de France à partir de 1678, l'autre moitié relève des deux seigneuries qui se partagent Condé jusqu'au XVI^e siècle dont les représentants confèrent les bénéfices à tour de rôle. Ce chapitre connaît un important développement entre les XII^e siècle et XIV^e siècles, recevant la concession d'autels, de cures - dont celle de l'église paroissiale Saint-Wasnon en 1472 - et bénéficiant de la fondation de chapelles et d'obits. Le compositeur Josquin des Près en fut le prévôt de 1515 (?) à sa mort en 1521 et fut enterré dans l'église. Touchée par l'incendie de la ville en 1430, bombardée en 1480 lors du siège par Louis XI, pillée en 1580 par les "Gueux" de Tournai au moment des troubles iconoclastes, la collégiale est réparée, adjointe d'annexes, mais il semble que son emprise demeure encore à la fin de l'Ancien Régime celle de l'édifice en place au XI^e siècle.

C'est un monument délabré, dont l'état proche de la "ruine" avait été reconnu en 1767 par une expertise, qui est déclaré Bien national en 1791. Son sort, suspendu par l'occupation autrichienne du 10 juillet 1793 au 30 août 1794, se précise par l'inventaire du mobilier mené le 6 novembre 1795 (15 brumaire an IV), puis la vente au sieur Jean-Baptiste Moreau pour 601 000 £ ; le 4 août 1797 (17 thermidor an V), le conseil municipal exige que d'ici un mois "le déblaiement des débris de la ci-devant collégiale" soit effectué. L'aménagement de la place Verte allait commencer.

La collégiale était édifiée sur le point le plus élevé de la place Verte, sa façade ouest située dans l'axe des maisons n° 29 et 31 ; elle était donc convenablement orientée. Sur la vue d'Adrien de Montigny dessinée depuis le sud, à la limite des XVI^e et XVII^e siècles, un muret délimite un enclos bordé d'arbres dans lequel se voient plusieurs croix funéraires. Cet enclos ne figure pas sur le plan de 1754. Sur ce plan, source essentielle de l'interprétation de l'édifice, la collégiale développe une emprise globalement rectangulaire, sans transept, mais grevée d'adjonctions saillantes sur le flanc nord. La partie la plus ancienne, le chœur, présentait, d'après J. Thiébaud, une disposition originale évoquant les époques carolingienne ou préromane : au chevet plat répondait à l'intérieur un déambulatoire à angles droits. Du fait de l'implantation des stalles canoniales, le chœur liturgique s'étendait vers la nef.

Le chœur architectural s'élevait sur une crypte semi-enterrée à laquelle les fouilles ont rendu une réalité partielle mais tangible. Sa raison d'être originelle était vraisemblablement l'existence d'une confession née sur le tombeau de saint Wasnon. La crypte comprenait plusieurs espaces individualisés, des chapelles et le caveau funéraire des familles de Lallaing et Croÿ. Les fouilles ont mis à jour des vestiges d'enduits à décor peint et un mobilier archéologique consistant en plusieurs sarcophages de pierre, datables dans une fourchette chronologique comprise entre le VII^e siècle et le XI^e siècle compatible avec la datation de la crypte et la dalle funéraire de Guillaume Dalby (2e moitié du XIV^e siècle).

Deux fragments de statues (début du XVI^e siècle) mis au jour appartiennent probablement aux remblais produits par la destruction de l'église. La nef liturgique, de quatre travées, comprenait deux collatéraux dont elle était séparée par des piliers de plan rectangulaire faisant penser à de grandes arcades évidant le mur plutôt qu'à des piles articulées ; peut-être faut-il y voir une construction contemporaine de celle du chœur ou de peu postérieure. Quant aux parties hautes de la nef et du chœur, elles avaient fait l'objet d'un rehaussement dans la seconde moitié du XV^e siècle.

Des espaces annexes aux volumes hétéroclites greffés tout au long du Moyen Âge sur le chœur et la nef donnaient à l'édifice un aspect extérieur complexe, profus et peu lisible : trois chapelles alignées sur le mur de chevet ; sur les flancs, des chapelles de dimensions variées, deux au nord, trois au sud, entre lesquelles s'inséraient une salle capitulaire et la tour, un porche ; plaquées vers 1450 en avant de la façade ouest, deux autres chapelles, dont celle des fonts, enserrant un couloir d'accès à la nef. Il semble que les collatéraux aient été élevés au même niveau que le vaisseau central selon le principe de l'église-halle, mais que le collatéral sud ait été abrité par la même toiture que le vaisseau central.

Le volume de la tour est bien connu, un dessin réalisé en 1679 par l'atelier de Van der Meulen en précisant les parties hautes : il s'agissait d'une tour quadrangulaire dont le niveau supérieur avait été reconstruit à la limite des XV^e et XVI^e siècles et avait pris une silhouette bien reconnaissable, caractérisée par la présence de tourelles d'angle en encorbellement coiffées de petites flèches accompagnant l'élan de la flèche centrale.

Les matériaux de construction de la collégiale devaient être la brique, le grès et la pierre calcaire, "bleue" et blanche, cette dernière ayant expressément servi à élever les chapelles de façade.

Louis Cellier signale en 1865 que "plusieurs pierres tombales provenant de la collégiale sont conservées dans des maisons particulières".

Période(s) principale(s) : Haut Moyen Age, 11e siècle (?), 15e siècle

Période(s) secondaire(s) : limite 15e siècle 16e siècle

Personne(s) liée(s) à l'histoire de l'oeuvre : Des Près Josquin (personnage célèbre, attribution par travaux historiques)

Description

Éléments descriptifs

Plan : plan allongé

Étage(s) ou vaisseau(x) : 3 vaisseaux, sous-sol

Typologies et état de conservation

État de conservation : détruit

Références documentaires

Documents d'archive

- BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE, Paris. Mss. latins 9917. **Livre rouge, cartulaire du chapitre Notre-Dame de Condé-sur-l'Escaut** [en ligne].
BNF-Gallica
- AD Nord. Série C. **Chapitre de Notre-Dame de Condé-sur-l'Escaut**, 6058, 6943, 11 133, 12 214.
AD Nord
- AD Nord. Série H. **Chapitre de Notre-Dame de Condé-sur-l'Escaut**.
AD Nord
- AC Valenciennes. Mss. 755. **Histoire de Condé** par Emmanuel, duc de Croÿ, suivi de la **Direction de la ville de Condé et de l'église d'icelle** par Jean BROUDEHOU, doyen du chapitre de Notre-Dame de Condé, 1633-51.
[copie du 18e siècle]
AC Valenciennes
- A paroissiales Saint-Wasnon, Condé-sur-l'Escaut. **Histoire ecclésiastique en forme d'annales de Condé, de ses environs et en particulier du vénérable chapitre de Notre-Dame de Condé** par Armand Despinoy, chanoine, curé de Saint-Wasnon, 1789.
[Document disparu]
Archives paroissiales

Documents figurés

- **Plan des rues qui composent la ville de Condé, avec un détail des largeurs des façades qu'aucupe chaque maison, dressé pour l'intelligence du redressement des rues**, par le soussigné, arpenteur, achevé le 16 de mars 1754, [signé] Blasseau (AC Condé-sur-l'Escaut).
Archives communales

Bibliographie

- **Atlas des villes de la Belgique au XVI^e siècle : cent plans du géographe Jacques de Deventer exécutés sur les ordres de Charles Quint et de Philippe II**. Bruxelles : Institut national de géographie, 1884-1924. In-fol. 21e livraison.
- RASZKA, Alexandre. **Le cartulaire de la collégiale Notre-Dame de Condé-sur-l'Escaut. Étude et édition critique des actes de l'ancien "Livre rouge"**.
Mémoire de maîtrise de Philippe Guignet, Université Lille III-Charles-De-Gaulle : 1998, dactyl.
- WYMANS, Gabriel. **Inventaire des archives des ducs de Croÿ**. Bruxelles : Archives générales du Royaume, 1977.

AP ducs de Croÿ, Dülmen, Allemagne [non consultées].

Dans la Première partie : Archives familiales, chapitre 1, Famille de Croÿ, sous-section Emmanuel de Croÿ et Angélique-Adélaïde d'Harcourt : - 505. Lettres reçues de divers. 1729-1783. - 506-525. De ses intendants et hommes d'affaires. 1740-1783.

Dans la Deuxième partie : Archives relatives aux biens : Chapitre 1, Généralités concernant les biens des Croÿ, section 1, Administration et conservation : - 2331-3317. Condé-sur-l'Escaut. - Archives de la ville - - 3094.

Reconstruction de l'hôtel de ville ; état de frais. 1776.

Archives privées

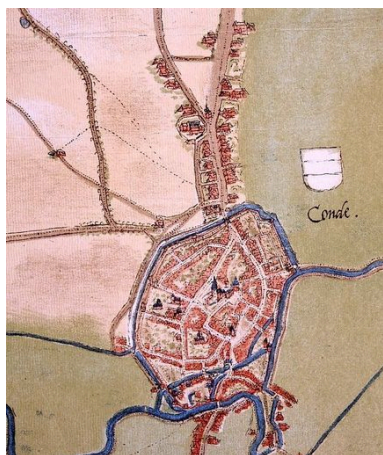
Périodiques

- CELLIER, Louis. **Statistique archéologique du département du Nord, arrondissement de Valenciennes.** *Bulletin de la Commission historique du Département du Nord*, t. VIII , 1865.
p. 44-49
- DEHAINE, Albert. "La collégiale Notre-Dame de Condé-sur-l'Escaut du XIe siècle à la Révolution". *Valentiana*, n° 5 (juin 1990).
p. 69-74
- MALIET, Vincent. "La collégiale Notre-Dame de Condé-sur-l'Escaut de l'époque mérovingienne au XIe siècle". *Valentiana*, n° 5 (juin 1990).
p. 64-68
- MALIET, Vincent, GABRIEL, Martine. "A propos de la collégiale Notre-Dame de Condé-sur-l'Escaut : données archéologiques". *Valentiana*, n° 8 (décembre 1991).
p. 7-20
- TAILLIAR. Condé-sur-Escaut. Sa collégiale de Notre-Dame et son chapitre de chanoines. *Bulletin de la Commission historique du département du Nord*, annexe au procès-verbal de la séance du 11 avril 1870, t. XI, 1871.
p. 367-372
- THIEBAUT, Jacques. "**À propos de la collégiale Notre-Dame de Condé-sur-l'Escaut : étude critique d'un plan et des sources iconographiques**". *Valentiana*, n° 8 (décembre 1991).
p. 1-6
- VERBRUGGHE, Nathalie. À propos de la collégiale Notre-Dame de Condé-sur-l'Escaut : les enduits de la crypte. *Valentiana*, n° 8 (décembre 1991).
p. 21-22

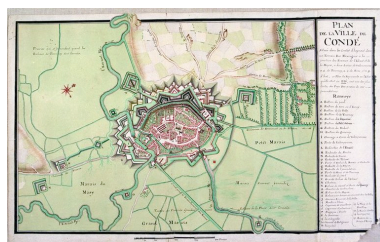
Liens web

- BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE, Paris. Mss. latins 9917. Livre rouge, cartulaire du chapitre Notre-Dame de Condé-sur-l'Escaut. [consulté le 06/10/2025] : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b10720770r>

Illustrations



Ville de Condé, vue cavalière, vers 1550 : la collégiale apparaît en position centrale. In : Atlas des villes de Belgique au XVIe siècle. Repro. Olivier Marlard, Autr. Jacques Deventer (de) IVR31_19935901641XA



"Plan de la ville de Condé", détail, avant 1727 : le "donjon" du château figure juste avant sa démolition ; la collégiale est figurée au centre du plan (Service historique de la Défense). Repro. Philippe Dapvril, Autr. Claude (ingénieur militaire). Masse IVR31_19935900374XE



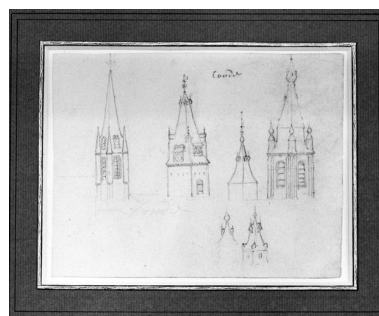
Plan de la ville de Condé, détail, place Verte, avec localisation de la collégiale et de l'église paroissiale Saint-Wasnon, 1754 (AC Condé-sur-l'Escaut). Repro. Pierre Thibaut IVR31_20005900539X



Ville de Condé, vue cavalière, entre 1595 et 1610, détail : à droite du donjon et du beffroi, la collégiale. In : Albums de Croÿ. Repro. Anita Oger-Leurent, Autr. Adrien de Montigny IVR31_20075906010NUCA



Vue générale de la collégiale dans son enclos, entre 1595 et 1610. In : Albums de Croÿ. Repro. Pierre Thibaut, Autr. Adrien de Montigny IVR31_20085900374NUCA



Étude des clochers de la ville. Le clocher de la collégiale est le premier en partant de la gauche. 1679. Repro. Pierre Thibaut, Autr. Van der Meulen (atelier de). IVR31_20015901040X

Dossiers liés

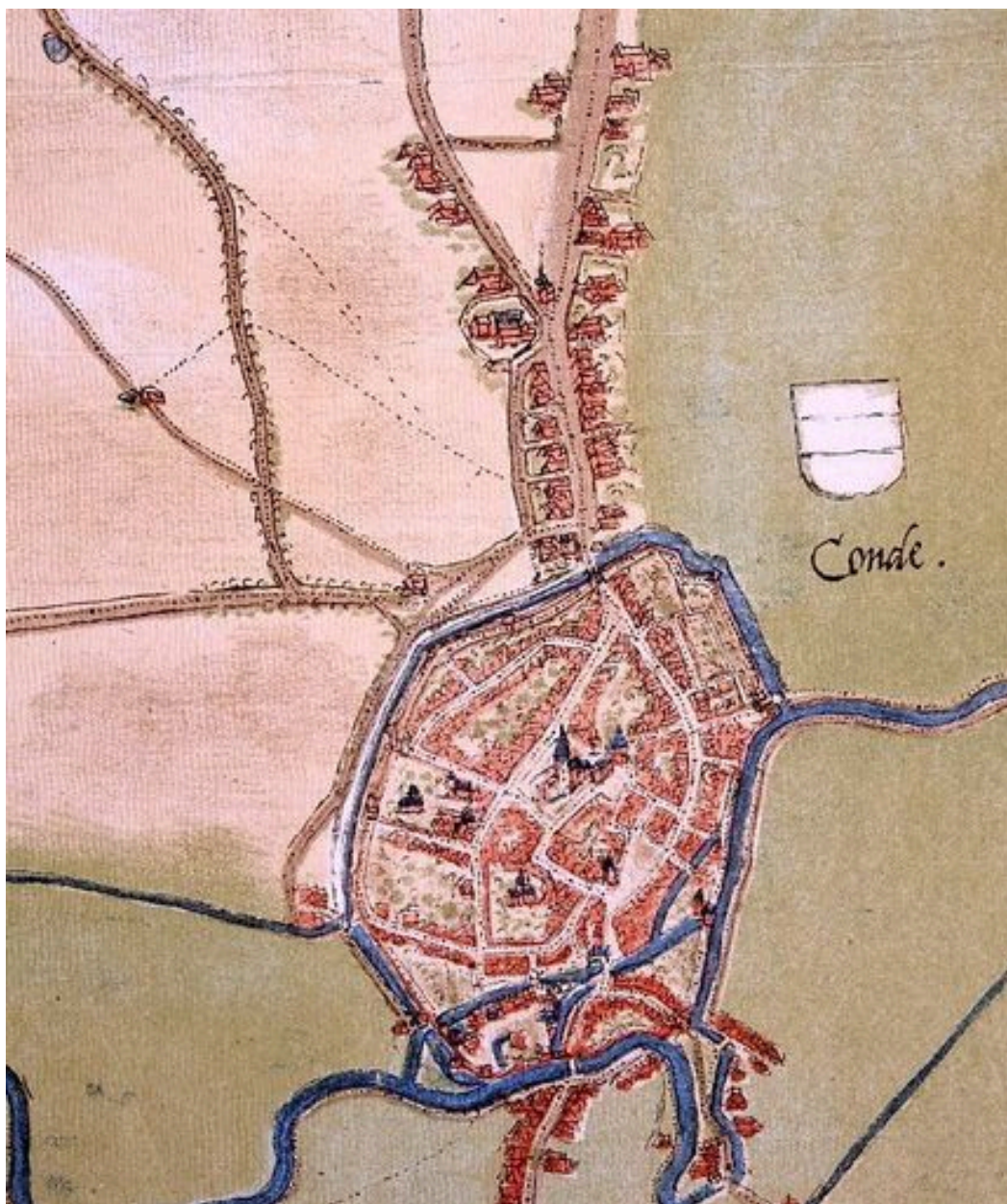
Oeuvre(s) contenue(s) :

Oeuvre(s) en rapport :

Place Verte (IA59002816) Nord-Pas-de-Calais, Nord, Condé-sur-l'Escaut, Condé-sur-l'Escaut centre, place Verte
Ville de Condé-sur-l'Escaut (IA59002480) Nord-Pas-de-Calais, Nord, Condé-sur-l'Escaut, Condé-sur-l'Escaut centre

Auteur(s) du dossier : Anita Oger-Leurent

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général



Ville de Condé, vue cavalière, vers 1550 : la collégiale apparaît en position centrale. In : Atlas des villes de Belgique au XVIe siècle.

Référence du document reproduit :

- **Atlas des villes de la Belgique au XVI^e siècle : cent plans du géographe Jacques de Deventer exécutés sur les ordres de Charles Quint et de Philippe II.** Bruxelles : Institut national de géographie, 1884-1924. In-fol. 21e livraison.

IVR31_19935901641XA

Auteur de l'illustration (reproduction) : Olivier Marlard

Auteur du document reproduit : Jacques Deventer (de)

Date de prise de vue : 1993

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



"Plan de la ville de Condé", détail, avant 1727 : le "donjon" du château figure juste avant sa démolition ; la collégiale est figurée au centre du plan (Service historique de la Défense).

IVR31_19935900374XE

Auteur de l'illustration (reproduction) : Philippe Dapvril

Auteur du document reproduit : Claude (ingénieur militaire). Masse

Date de prise de vue : 1993

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Service historique de la Défense
reproduction interdite



Ville de Condé, vue cavalière, entre 1595 et 1610, détail : à droite du donjon et du beffroi, la collégiale. In : Albums de Croÿ.

Référence du document reproduit :

- DUVOSQUEL Jean-Marie (sous la direction de). **Albums de Croÿ V. Comté de Hainaut II.** Bruxelles : Éditions du Crédit Communal de Belgique, 1987. (collection Albums de Croÿ ; ISSN 0774-3106).

IVR31_20075906010NUCA

Auteur de l'illustration (reproduction) : Anita Oger-Leurent

Auteur du document reproduit : Adrien de Montigny

Date de prise de vue : 2007

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Editions du Crédit communal de Belgique
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale de la collégiale dans son enclos, entre 1595 et 1610. In : Albums de Croÿ.

Référence du document reproduit :

- DUVOSQUEL Jean-Marie (sous la direction de). **Album de Croÿ IV. Comté de Hainaut I.** Bruxelles : Éditions du Crédit communal de Belgique, 1986. (collection Albums de Croÿ ; ISSN 0774-3106).

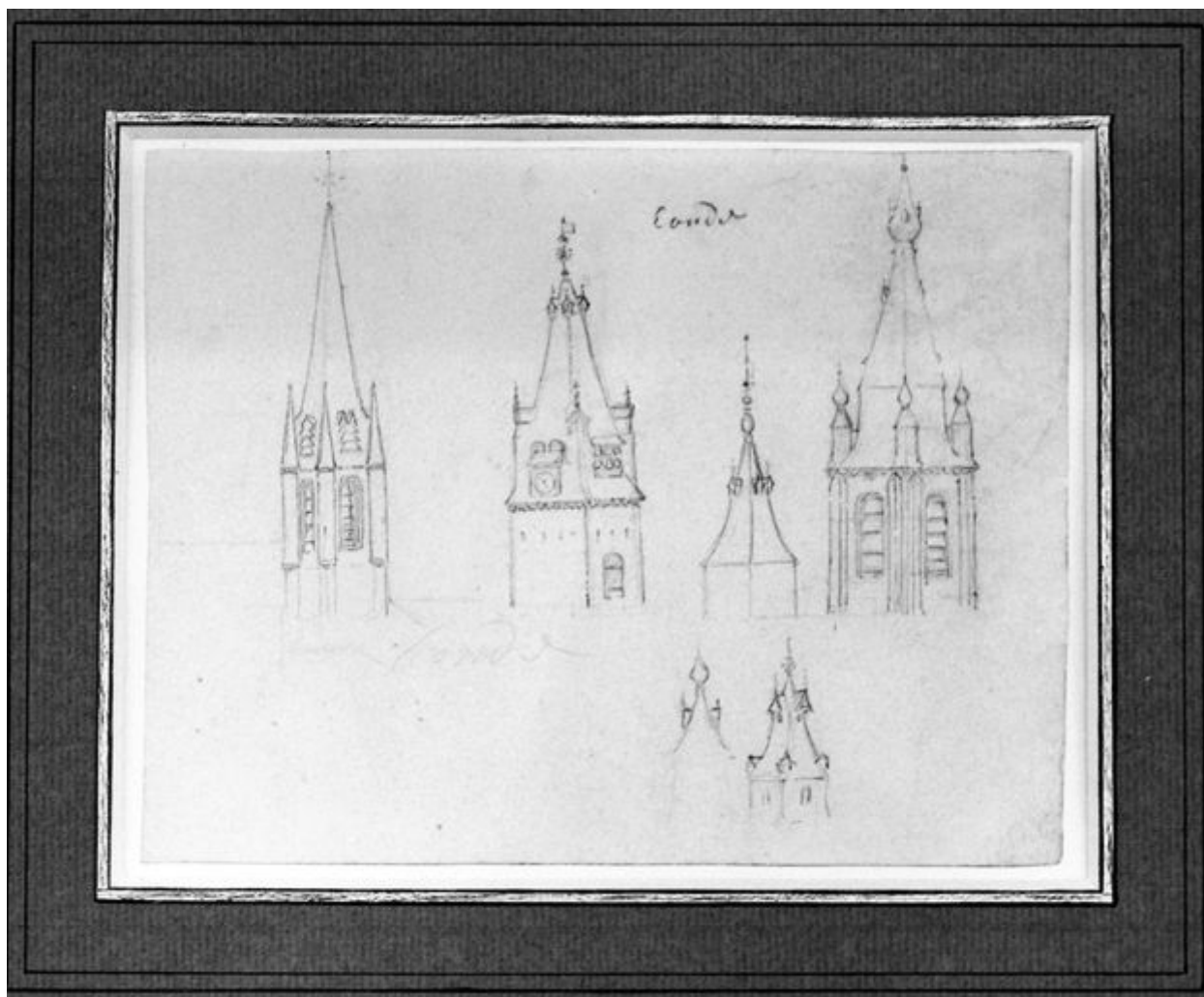
IVR31_20085900374NUCA

Auteur de l'illustration (reproduction) : Pierre Thibaut

Auteur du document reproduit : Adrien de Montigny

Date de prise de vue : 2000

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Editions du Crédit communal de Belgique
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Étude des clochers de la ville. Le clocher de la collégiale est le premier en partant de la gauche. 1679.

IVR31_20015901040X

Auteur de l'illustration (reproduction) : Pierre Thibaut

Auteur du document reproduit : Van der Meulen (atelier de).

Date de prise de vue : 2001

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Mobilier National
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation